
DERNIER MONDE

D'APRÈS LE ROMAN DE CÉLINE MINARD
TEXTE > ROMANE NICOLAS
MISE EN SCÈNE > GUILLAUME BAILLIART
MUSIQUE > MARIE NACHURY



GROUPE F_T^M_S // CRÉATION 2025

DISTRIBUTION

D'après le roman de Céline Minard

Conception et mise en scène : Guillaume Bailliart

Texte : Romane Nicolas

Composition musicale : Marie Nachury

Avec : Guillaume Bailliart, Guillaume Miramond, Marie Nachury et Agnès Potié

Collaboration artistique : Chloé Sarrat

Costumes : Cécile Machin

Régies : Yoann Coste

Production : Groupe F_T^M_S

Coproductions et soutiens : TU - Nantes, Bain Public - Saint-Nazaire, Lieux Culturels Pluridisciplinaires - Lille, Théâtre de La Renaissance - Oullins, le Lieu Unique, scène nationale de Nantes, L'Assemblée, Fabrique Artistique - Lyon, Théâtre Les Aires - Die, Dôme Théâtre - Albertville (en cours)

Groupe F_T^M_S reçoit le soutien de la Ville de Lyon, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du Ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

CALENDRIER DE CRÉATION

Juin 2022 : résidence au Dôme Théâtre - Albertville

Mars 2023 : 2 semaines de résidence à Bain Public - Saint-Nazaire

Février 2024 : 2 semaines de résidence au TU - Nantes + Bain Public - Saint-Nazaire

Septembre 2024 : 1 semaine de résidence au Théâtre de La Renaissance - Oullins

Janvier 2025 : 2 semaines de résidence aux Lieux Culturels Pluridisciplinaires - Lille

1 semaine de résidence - en cours

1 semaine de résidence au Théâtre Les Aires – Die

31 janvier 2025 : Création au Théâtre les Aires - Die

Février > avril 2025 (planning en cours de construction) :

Représentations au TU - Nantes, Théâtre de la Renaissance - Oullins, Maison Folie Wazemmes - Lille, Théâtre des Carmes – Avignon (en cours)

CONTACTS

Artistique

Guillaume Bailliart > 06 24 25 91 22
guillaumebailliart@gmail.com

Production

Carole Villiès > 07 83 73 94 44
admin@groupeftms.fr

Crédits photos

Images issues de l'intelligence artificielle @Dall-E

LE ROMAN

Après *Faillir être flingué*, nous souhaitons à nouveau plonger dans l'écriture, la poésie et la langue de Céline Minard.

Le Dernier Monde est un roman sans drame, autrement dit : un poème.

RÉSUMÉ

Après une avarie et sur un coup de tête, Jaume Roiq Stevens, astronaute, décide de rester seul sur la station spatiale internationale. Il s'occupe. Comme un scientifique multi-compétent peut le faire. Il observe, de là-haut, une série de phénomènes inexplicables à la suite desquels un silence radio de la Terre s'installe et persiste. Il décide de rentrer.

Sur Terre, l'humanité a totalement disparu. Ce mystère ne sera jamais percé.

Notre protagoniste va alors déclencher une mutation de l'imaginaire. Le monologue intérieur devient roman omniscient. Il dispose de machines, d'armes, de connaissances. Il s'en saisit et avance dans un voyage halluciné à travers les continents et les cultures.

Il se dédouble, puis se multiplie. Sa survie mentale impose d'avoir de la compagnie : des personnages de fiction apparaissent et l'accompagnent. Il se crée une communauté imaginaire pour ne pas sombrer. Il s'allie ensuite à des cochons, libère le fleuve Yang Tsé à coup de missiles thomahawk et visite le monde et les vestiges de l'humanité. Le roman devient poème. L'éternité du monde apparaît.



INTENTIONS

MISE EN SCÈNE

Dans le livre de Céline Minard, l'action ne se trouve pas dans les situations mais directement dans la langue, dans le poème, dans l'élucubration. Même s'il y a des péripéties, de l'aventure, du « romanesque », nous devons, pour l'adapter, affirmer une forme musicale et contée, une forme strictement théâtrale posant trop de problème d'incarnation et de tension dramatique.

Il s'agit donc d'abord d'une aventure mythologique. Jaume Roiq Stevens est un "représentant :" un homme, blanc, scientifique, cynique, matérialiste. Il vit une fin du monde qui le transforme, trouble son identité, lui fait traverser des morceaux de culture, rencontrer des individus imaginaires, des animaux, des paysages, et à travers ce parcours, petit à petit, il fusionne avec le monde jusqu'à devenir une sorte de mémoire vivante des cultures humaines, l'homo-sapiens disparaît définitivement en tant qu'individu, il ne reste que ses histoires.

Ce projet tout terrain est un numéro de troubadour, un concert-spectacle pour quatre comédien.nes et musicien.nes. Quatre personnes, comme un groupe de rock, qui nous chantent le dernier homme et la fin des civilisations.

La schizophrénie du personnage impose des dédoublements formels. Le dernier homme doit être plusieurs. Ainsi il pourra s'observer lui-même, se dialoguer, se costumer, s'accompagner, se régir, pour finalement se transcender. Sa solitude, par nécessité et pour ne pas devenir fou, devient une aventure collective.

Concept album narratif, opéra schizophrénique, percussif et chorégraphique, ce spectacle célébrera la poésie d'un monde revivifié par la disparition de l'homo sapiens. Une apocalypse inexplicable, sans drame, arbitraire, qui laisse le dernier homme dilué et condamné à la contemplation infinie de la beauté des choses.

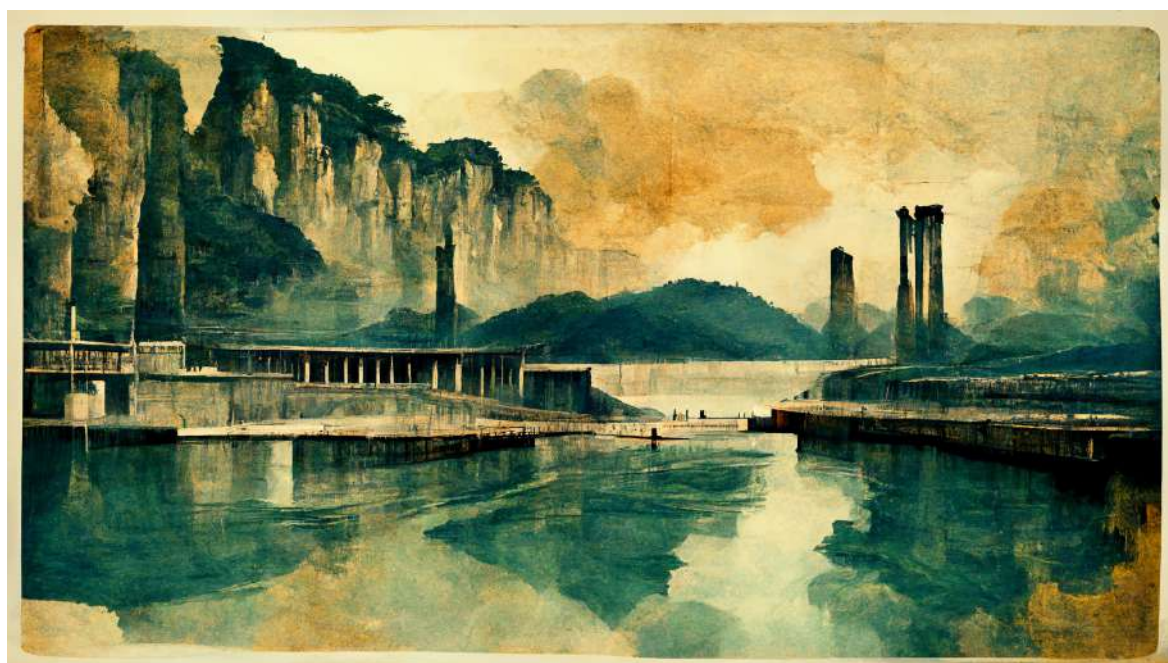
Guillaume Bailliart

Je vais m'inspirer du roman de Céline Minard comme d'un rêve que j'aurais fait enfant et à partir duquel j'aurais inventé des histoires de batailles et de chevauchées de nuages. Aujourd'hui adulte, de ce rêve il ne me reste presque rien (comme de ce roman que j'ai lu il y a six ans), plus rien que des sensations et des bribes d'images flashes. A partir de ce magma sensible je vais écrire une pièce pour le théâtre. Ce sera une œuvre incarnée et musicale comme pour un corps-orchestre.

Il s'agira d'inventer une langue qui traverse ce corps-musicien et que cette partition soit écrite avec des notes nouvelles ; je veux inventer un langage, une langue de plateau qui sonne comme aucune autre. Il va s'agir de tracer une nouvelle grammaire en cassant la syntaxe, en inventant des mots, en les hybridant pour raconter cette histoire d'humanité disparue, détruite, cette histoire du dernier humain qui foule la terre à la recherche de toutes les histoires qui l'ont précédé. Je veux raconter l'histoire du dernier humain, du dernier monde, qui essaie de se souvenir de toutes les histoires de la terre afin de sauver ce qui lui reste d'humanité. Je veux raconter cette histoire en essayant de me souvenir moi-même de cette histoire, de ce rêve d'enfant.

Cette écriture sera une écriture qui mêle rire et ténèbres, enfer du dernier monde d'un homme sans espoir et rire d'une langue explosive et rythmée. Je veux pousser à bout cette détresse et cette situation terrible que traverse Jaume Roiq Stevens (le personnage principal) et en tirer de la beauté et de la noblesse par le rire et l'absurdité comique de sa situation. Je veux, en trouvant un équilibre entre le rire et les ténèbres donner un coup de pioche dans l'horizon de la langue et faire apparaître toute la grandeur d'une humanité qui se sauve et se maintient vivante en se racontant des histoires.

Romain Nicolas



Cette proposition d'écrire la musique du *Dernier Monde* s'inscrit dans la suite de mon travail avec le Groupe F_T^M_S et constitue un cap dans notre collaboration. Je travaille à la création sonore et à la composition pour le Groupe F_T^_MS depuis 2015.

J'ai toujours mis un accent fort dans la polyphonie, poussée dans cette direction par mon parcours de chanteuse et ma sensibilité personnelle mais aussi par la connexion qu'il y a entre cet outil, cette pratique « magique », et le théâtre de Guillaume Bailliart. Nous avons donc fabriqué un vocabulaire de composition assez singulier autour de nos précédentes créations, très attaché aux textes et aux espaces utilisés, aux images fabriquées. Jusqu'ici ce travail de composition se faisait simultanément au travail de plateau, dans la nécessité du jeu.

Aujourd'hui, nous voulons tenter de donner à la composition musicale une place encore plus centrale et donc permettre un long temps de travail en amont, pour connaître l'écriture musicale dès les premières répétitions. L'aspect apocalyptique me pousse à aller puiser dans la tradition du *Diès Irae* et dans la multiplicité des musiques qui me touchent, comme un genre de résumé accéléré des esthétiques sonores humaines, comme s'il fallait rassembler tout, quitte à avoir le vertige. Par exemple, aller chercher l'exigence chorale et la puissance de San salvador, la folie d'un Ligeti, la poésie d'une Brigitte Fontaine, la violence de Einsturzende Neubauten, l'humour d'un Gotainer, la beauté d'un Monteverdi. Ce n'est pas réellement une cartographie de composition, il ne s'agit pas d'égaliser ces compositeurs dans leurs spécificités, mais plutôt un mélange sensationnel qui serait inspirant, dense et contradictoire. L'écriture sera très proche du texte, comme un opéra.

La place des jeux sonores avec les mots est à explorer. La répétitivité, l'empilement... Et nous avons prévu avec Guillaume Bailliart et Roman Nicolas de garder des "marges d'influences" entre l'écriture textuelle, l'écriture musicale et le jeu. Le fait de compter des chanteur.euses professionnel.les dans la distribution et pas seulement des acteur.ices ayant une pratique du chant, ouvre l'accès à une complexité musicale qui ne nous était pas vraiment possible jusque-là. Ce travail de composition vocale polyphonique (sûrement aussi accompagnée de percussions) qui sera portée par 2 chanteur.euses et 2 chanteurs-acteurs constituera une nouvelle tentative de "théâtre total".

Marie Nachury

ÉCHANGE AVEC CÉLINE MINARD

Le 12 janvier 2023

Chère Céline Minard,

Je vous demande aujourd'hui les droits pour adapter *Le Dernier Monde*. J'aurais un peu envie de vous dire : « à la suite de *Faillir Être Flingué* », ça serait en partie faux, et déjà tellement monotone !

Là où *Faillir* était une adaptation très fidèle à votre écriture, notre *Dernier Monde* souhaiterait s'émanciper, et je préfère vous le dire tout de suite !

Nous avons déjà un peu travaillé dessus, et le format n'a cessé de se modifier, je pense avoir trouvé une bonne façon d'envisager les choses : faire de votre roman un *Dies Irae*, un jour de colère, en fait une forme musicale plus que théâtrale.

Pour cela et pour tenter d'être tout à fait concret, je pense partir de la bande de mercenaire et découvrir en cours de route qu'un seul des personnages est « authentique » : Jaume Roiq Stevens.

Une bande de mercenaires/performeurs/chanteurs nous fait un récit de voyage. Le voyage c'est votre Livre. Nous ne reconstituons pas le voyage, nous le racontons, c'est très différent, le livre n'est pas un but : re-réaliser le livre n'est pas notre but. Il est notre point de départ, notre souvenir, notre mémoire.

Ça ne veut pas dire que par moment le livre ne revient pas à la surface, qu'il n'est pas cité, déclamé, rendu. Mais ça veut dire que notre rapport au livre, notre « mouvement de jeu », n'est pas le même que pour une adaptation « classique ».

Formellement c'est un peu moins respectueux, mais dans l'esprit, dans l'intelligence, tout autant je l'espère, et même plus !

Je ne sais pas si vous vous souvenez de Romain Nicolas qui m'accompagnait lors de notre première rencontre, nous avons finalement convenu que sur *Faillir*, elle n'était pas la bonne personne au vu de la stratégie d'adaptation.

Cette fois je veux lui proposer pour qu'elle puisse écrire avec nous cet espèce d'opéra rudimentaire, cette espèce de soirée folklorique chantée, cette espèce de transe hallucinatoire narrative, cet espèce de concept-album de malade. Je vous demande de me faire confiance elle est la meilleure personne pour faire ça : considérant *Le Dernier Monde* comme le meilleur roman français de ces 20 dernières années, et elle-même dotée d'une écriture théâtrale méga-intéressante, et très sous-exploitée par ailleurs.

De la partie, et que vous connaissez puisque vous l'avez vu jouer Sally dans *Faillir Être Flingué*, il y aura Marie Nachury, qui nous vient de la scène rock indé et qui est une très forte chanteuse. Plus un bouffon génial et incompétent musicalement nommé Guillaume Miramond, une hautboïste reconvertie que je viens de rencontrer dans la fabrication d'un Opéra nommé *Janus*, Agnès Potié, moi-même et peut-être un batteur/chanteur plus technique, selon les besoins de la composition musicale.

En résumé : nous considérerons que vous êtes une poétesse, il n'y a pas de drame, ça tient par la langue, c'est un poème *Le Dernier Monde*, qui prend la forme d'un roman, pas de tension dramatique (au sens par exemple où le mystère de cette apocalypse ne

donne pas lieu à une enquête, ne fabrique aucun suspense), mais une élucubration, un chant, un poème.

Même s'il y a des péripéties, de l'aventure, du « romanesque », nous devons, pour l'adapter, affirmer une forme musicale et contée, une forme strictement théâtrale posant trop de problème d'incarnation et de tension dramatique. Il s'agit donc d'abord d'une aventure mythologique. Jaume Roiq Stevens, homme, blanc, scientifique, cynique ? matérialiste ? vit une fin du monde qui le transforme, trouble son identité, lui fait traverser des morceaux de culture, rencontrer des individus imaginaires, des animaux, des paysages, et à travers ce parcours, petit à petit, il se dilue dans le monde jusqu'à devenir une sorte de mémoire vivante des cultures humaines, l'homo-sapiens disparaît définitivement en tant qu'individu, il ne reste que ses histoires.

Voici, synthétiquement, notre hypothèse de travail, qu'en pensez-vous ? Partante pour une deuxième expérience de remixage avec Groupe F_T^M_S ?

Bien à vous,

Guillaume Bailliart

13 janvier 2023

Cher Guillaume Bailliart,

J'ai envie de vous répondre en un mot,
Partante ? Carrément !

La forme opératique m'enchanté et j'ai confiance dans vos dérives. J'ai beaucoup aimé l'extrait musical que vous m'avez envoyé. Très foisonnant, et drôle. Jaume n'est pas un scientifique, il n'est pas cynique. Matérialiste, oui, occidental c'est-à-dire bouché à l'émeri au regard du monde sauvage et des autres cultures, mais il apprend en cours de route.

Je me souviens de Romain et de son désir de travailler sur le *Dernier monde*, dès le début de l'adaptation de *Faillir*. Je vous avais d'ailleurs dit à l'époque que ça me semblait contradictoire qu'elle jette l'éponge pour *Faillir* et veuille s'attaquer au *Dernier monde*, mais à nouveau, je vous fais confiance.

Je me souviens de Sally bien sûr, et je suis sûre que vos autres recrues seront étonnantes.

Et puis, faire du *Dernier monde* un jour de colère, est une idée géniale, brillante. Tout cela commence très bien.

Allez-y, travaillez et amusez-vous sans retenue. Je suis déjà curieuse du résultat !
Tenez-moi au courant.

A bientôt,

Céline Minard

CÉLINE MINARD

Céline Minard est née à Rouen en 1969. Après avoir étudié la philosophie, elle s'attache au travail d'écriture. Elle publie *R.* en 2004, *La Manadologie* en 2005 et *Le Dernier Monde* en 2007. En 2008, elle est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, séjour durant lequel elle travaille à l'écriture d'Olimpia, publié en 2010.

Son 4e roman, *Bastard Battle*, est récompensé d'une mention spéciale par le jury du Prix Wepler - Fondation La Poste. En 2011, elle est pensionnaire de la Villa Kujoyama à Kyoto, et reçoit le prestigieux prix franco-allemand Franz Hessel pour *So Long Luise*. Avec *Faillir être flingué*, elle est récompensée par plusieurs prix dont le Prix Virilo en 2013 et le Prix du Livre Inter en 2014.

Son roman *KA TA*, écrit au Japon, est publié en 2014. Entre 2016 et 2019 elle publie deux romans *le Grand Jeu*, et *Bacchantes*. Son dernier ouvrage *Plasmas* a été publié en 2021 et regroupe dix récits indépendants.

LE GROUPE F_T^M_S

Groupe F_T^M_S est une compagnie de théâtre créée en 2013 à Lyon et dirigée par Guillaume Bailliart. Ancrée en Auvergne-Rhône-Alpes, elle joue ses spectacles nationalement. Le théâtre y est envisagé comme un art vivant de l'expérience, comme un lieu sacré et laïque d'invention du réel, de fabrication de nouveaux mondes.

Son premier spectacle, *Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière*, est un solo performatif tournant nationalement et à l'étranger, joué plus de 135 fois depuis sa création en 2013.

Avec *Merlin*, la compagnie adapte la pièce de Tankred Dorst *Merlin ou la terre dévastée*, créant en 2016 et 2017 un feuilleton théâtral en deux parties, pour 6 heures de spectacle au total. La pièce est un « grand récit » où 13 acteurs interprètent 90 personnages.

Groupe F_T^M_S s'est associé à l'ARFI pour la création en 2019 aux Nuits de Fourvière et au Théâtre d'Oullins de l'opéra *Les Plutériens* dont Guillaume Bailliart assurait la mise en scène.

Créé en 2019 au Théâtre Jules Julien, son troisième spectacle est l'adaptation du roman *La Centrale en Chaleur* de Genichiro Takahashi. Une boîte de production de films pornographiques, décide de tourner un porno-philanthropique pour venir en aide aux victimes de Fukushima. Dans chaque lieu de représentation, un chœur d'amateurs est associé aux comédiens de la compagnie.

En octobre 2021, *Faillir être flingué*, d'après le roman de Céline Minard, est créé en collaboration avec la compagnie MégaSuperThéâtre, une plongée en plein Far-West, où une communauté de pionniers vit une expérience utopique concrète.

En 2023, un cycle de recherche sur le thème des apocalypses est lancé, dans ce cadre, la création de *La Force de la Farce*, pièce écrite et jouée par François Herpeux, est prévue en octobre 2023. Plusieurs résidences de travail ont également lieu sur l'adaptation du roman *Le Dernier Monde* de Céline Minard, dont la création est prévue pour la saison 2024-2025.

JOUEURS

GUILLAUME BAILLIART

Guillaume Bailliart étudie au Conservatoire d'Avignon puis suit le cursus du compagnonnage-théâtre à Lyon, dont il sort victorieux en 2002. Il travaille ensuite comme interprète auprès de Michel Raskine (*Huis-Clos, Périclès*), Gwenaël Morin (*Voyage à la lune, Les justes, Philoctète, Lorenzaccio...*) et depuis 2011 Fanny de Chaillé (*Je suis un metteur en scène japonais, Le Groupe, Les Grands, Désordre du Discours...*)

En parallèle, il met en scène des écritures de plateau (*Les ours-chronique 2*), des textes classiques remâchés (*Résidus Richard 3*), sa propre écriture (*les Chevaliers*), Witold Gombrowicz (*Yvonne princesse de Bourgogne*) successivement au sein de L'Olympique Pandemonium et de l'association nÖjd, deux structures qu'il a cofondées.

En 2013, il crée le Groupe F_T^M_S et réalise une performance en solitaire : *Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière*, puis il tente de réenchâter le monde, à commencer par le milieu culturel, avec le démesuré projet *Merlin* d'après Tankred Dorst en 2017.

Il intervient souvent en tant que pédagogue, car la question du jeu est au centre de son travail, il coordonne notamment plusieurs stages autour de la figure du bouffon avec Ludor Citrik, et crée à maintes reprises auprès du GEIQ Théâtre compagnonnage de Lyon et au Conservatoire de Toulouse.

En 2016, Il est sollicité pour la mise en scène de *La violence des riches*, d'après les travaux sociologiques des Pinçon-Charlot, par la compagnie Vaguement compétitifs, et *Je ne suis pas une bête sauvage*, cabaret sur l'œuvre d'Adolf Wölfler du collectif l'Arbre Canapas. En 2019, il planche avec F_T^M_S sur l'adaptation du roman *La Centrale en Chaleur* de Genichiro Takahashi et met en scène *Les Plutériens*, space-opéra commandé à Charles Pennequin par l'ARFI.

En 2021, il met en scène le roman l'adaptation du roman de Céline Minard *Faillir être flingué* avec le Groupe F_T^M_S. A l'Automne 2022, il signe la mise en scène de l'opéra *Janus*, à la demande de Antoine Arnera au Théâtre de la Renaissance à Oullins.

A l'automne 2023, il signe la mise en scène de *La Force de la Farce*, pièce écrite et jouée par François Herpeux, puis poursuivra le chantier du *Dernier Monde*, nouvelle mise en jeu d'un roman de Céline Minard pour une création l'année suivante.

ROMANE NICOLAS

Romain Nicolas est diplômée du département d'écriture dramatique de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Elle écrit et réalise des performances d'écriture et de parole. A la recherche de la blague la plus drôle du monde, celle qui serait au bon endroit entre le shitpost et les ténèbres, entre la connerie et la terreur, elle creuse son rire des ténèbres et invente une langue explosée, hybridée et restructurée - le tout dans une perspective transféministe.

Elle est entre autres publiée aux éditions Théâtrales, chez les Solitaires intempestifs, Lansman éditeur et Esse que éditions.

Notamment suite à des commandes d'écriture, ses textes furent représentés dans divers Centres Dramatiques Nationaux (Montluçon, Lyon, Tours, etc), au Théâtre National Populaire ainsi que dans de nombreuses scènes nationales et théâtres de villes.

Elle développe divers projets pédagogiques auprès d'étudiant-es-écrivain-es et comédien-nes de plusieurs écoles supérieures d'art dramatique mais également en conservatoires et universités ainsi que des projets militants de sensibilisations aux oppressions systémiques (notamment autour des transidentités).

Co-fondatrice du Pôticha éditions, elle est membre de divers comités de lecture (dont le Collectif Troisième Bureau et le Comité Collisions), du collectif #metootheatre et du Groups Scalpel (un collectif d'artistes cyborg cyber-féministes).

MARIE NACHURY

C'est par le chant que tout commence. A l'âge de 11 ans, elle intègre une chorale semi-professionnelle qui la propulse dans les bras de Mozart, Poulenc et Messian. Un jour, un homme les enregistre avec des micros dans la basilique Fourvière. Le charme opère, elle veut apprendre. A 17 ans elle se lance dans un BTS audiovisuel option son à Villefontaine. Elle ouvre grand ses oreilles et fait son marché. La noise, les musiques expérimentales lui parviennent comme des fragments très précieux.

A 20 ans, elle crée son premier groupe Brice et sa pute, avec un ami très cher, aux antipodes. Ils frisent le mauvais goût et la bouffonnerie sur des textes qu'elle écrit. Elle rentre en CAE dans la Compagnie des Zonzons, où elle explore les techniques du son, de la lumière et de la vidéo appliquées à la marionnette dans une pratique très vive. A 22 ans, elle rentre au NTH8 en tant que technicienne polyvalente. Elle y rencontre une foule d'artistes, de techniciens, de metteurs en scène, et découvre le théâtre d'aujourd'hui. Des créations sonores, de multiples compositions lui sont confiées, des compagnies lui proposent des travaux parallèles. En même temps, elle monte avec plusieurs camarades de jeu l'association Dur et Doux, un collectif de musiciens qui n'a de cesse de se développer depuis, et qui a pour but la diffusion, le financement, la fabrication de disques pour des projets musicaux exigeants et sans concession.

De nouvelles formations musicales où elle s'exerce en tant que chanteuse, batteuse, bassiste, clavieriste et bien sûr compositrice et arrangeuse apparaissent, avec un goût prononcé pour la composition vocale et l'écriture de textes. Elle navigue aujourd'hui entre chant, instruments, composition, jeu d'acteur, organisation de concert, technique pure et une envie O combien présente d'expérimentations, toujours. Elles intègrent des orchestres et collectifs de musiques contemporaines comme Le Grand Sbam et l'ARFI et composent régulièrement pour Le Groupe F_T^_MS, compagnie de Théâtre.

Parmi ses créations sonores et compositions on retrouve ainsi : *Ballades urbaines* / Vincent Bady ; *Je suis toute décousue*, *Andromaca real*, *Je suis un prophète*, *Platini-Duras*, *Les Ménines* / cie les trois-huits ; *Merlin*, *La Centrale en Chaleur*, *Faillir être Flingué* / Groupe F_T^_M_S ; *La clairière du Sparassis Crépu* / création radiophonique